

vêque Pierre d'Épinac, s'empara du gouvernement de Lyon, et le conserva jusqu'à sa mort, en 1595. Henri IV, méconnaissant la promesse faite au marquis d'Halincourt, nomma La Guiche gouverneur des trois provinces, et ce fut seulement après la mort de La Guiche que le marquis d'Halincourt prit possession du gouvernement des trois provinces, Lyonnais, Beaujolais et Forez (1). Nul ne sera surpris que Charles de Neufville de Villeroy, marquis d'Halincourt, ait préféré le palais d'Ainay à l'hôtel situé rue Saint-Jean.

L'éclat que le palais d'Ainay, sous la dynastie des Villeroy, avait conservé, pâlit au xviii<sup>e</sup> siècle, malgré la notoriété des abbés séculiers qui font suite à Camille de Neufville, c'est-à-dire François d'Haussonville de Vaubecour, évêque de Montauban; Oswald de la Tour d'Auvergne, archevêque de Vienne; Victor de Jarente (2), en même temps titu-

(1) *Archives* BB, 84, 89, 123, 127, 143, années 1565 à 1607.

Mandelot paraît avec le titre de gouverneur, en 1569, dans la relation des réjouissances faites à l'occasion de la victoire de Jarnac. Voir *Revue du Lyonnais*, 1859. Cependant, la démission de Jacques de Savoie, duc de Nemours, est de 1571.

Après la mort de Mandelot, un autre duc de Nemours, Charles de Savoie, gouverna la ville; c'est celui qui fut enfermé au château de Pierre Scize.

Dans sa notice sur les Gouverneurs de Lyon (*Revue du Lyonnais*, 1889), Péricaud indique le duc de Vendôme, fils de Henri IV et de Gabriel d'Estrée, comme ayant été gouverneur de Lyon en titre de 1607 à 1612, et met la nomination du marquis d'Halincourt en 1612. En fait, le marquis d'Halincourt a administré le Gouvernement de Lyon depuis 1607 : l'inscription mise, en 1611, sur la porte d'Ainay, en témoigne (*Archives du Rhône*, t. X).

(2) Les noms de Vaubecour et de Jarente sont conservés (mais pour combien de temps?) à deux rues qui ont été ouvertes par l'abbé de Vau-